

ITINÉRAIRES DE DÉCOUVERTES

# LIEUX MYSTÉRIEUX EN NORMANDIE

TEXTE **CHRISTIANE LABLANCHERIE**  
PHOTOGRAPHIES **BRUNO COLLIOT**

Éditions **OUEST-FRANCE**

## Dans les méandres du temps

### NEAUFLES- SAINT-MARTIN

#### *Le veau d'or*

*La tour de l'ancien château de Neaufles n'est plus accessible au public, trop endommagée par les recherches d'un hypothétique souterrain. Il lui reste suffisamment de pierres pour continuer à enflammer l'imagination.*

La paroisse de Neaufles-Saint-Martin, autrefois Neaufles-le-Château, existait déjà au VII<sup>e</sup> siècle. Elle dépendait de la puissante seigneurie toute proche de Gisors. Un premier château est bâti au IX<sup>e</sup> siècle, reconstruit deux siècles plus tard et démantelé sous Henri IV. Seul le donjon subsiste, la Tour de la Reine Blanche. Aujourd'hui, il ne reste à voir qu'un monument d'une vingtaine de mètres de haut aux murs épais qui cacheraient l'entrée d'un souterrain. Ce labyrinthe relierait la tour au château de Gisors en passant sous le lit de la rivière. On l'appelle le souterrain de la Dame Blanche, évoquant

les « dames blanches », les fées héritières des druidesses. La présence sur la commune d'une croix monumentale en calcaire dite « Croix percée », nommée aussi « Croix des Templiers » et datant du XII<sup>e</sup> siècle, renforce l'idée que l'édifice n'a pas livré tous ses secrets.

#### *Un trésor fantastique*

Le souterrain conduirait à l'emplacement d'un fabuleux trésor enfermé derrière des grilles de fer. Un ouvrier ayant travaillé à la restauration de la tour affirme avoir entrevu ce portail finement ciselé, une barrière impénétrable qui protégerait l'entrée d'un temple consacré au veau d'or. Un amas de richesses aurait été déposé au pied de l'impure idole par Satan lui-même. On peut donc imaginer le sort terrible réservé aux hommes trop curieux. Seul le puissant exorcisme du jour de Noël serait en mesure d'ouvrir les grilles. Chacun pourrait alors puiser à son aise dans le trésor mais uniquement le temps d'une prière dite lors de la messe de minuit. Passé ce délai, les grilles se refermeraient, emprisonnant les imprudents qui auraient oublié l'heure !

Page de gauche

**La Croix percée de Neaufles-Saint-Martin n'a pas livré tous ses secrets : indique-t-elle l'emplacement d'un trésor ? Renferme-t-elle un code ? Le mystère reste entier.**

**La légende de la tour de Neaufles-Saint-Martin, autrefois Neaufles-le-Château, veut qu'elle soit reliée par un souterrain au château de Gisors.**





Lorsque l'on se rend à la chapelle Saint-Thomas, la coutume veut que l'on noue entre elles les branches d'un arbre voisin de celle-ci ; si le nœud résiste à l'épreuve du temps, le vœu est exaucé.

Ruines de la chapelle Saint-Thomas.

## LA CHAPELLE SAINT-THOMAS D'AIZIER

### *Nuée de nœuds*

*En bordure de la forêt de Brotonne, à Aizier, se trouve un lieu magique : les arbres y murmurent des histoires et d'étranges nœuds pendent au bout de leurs branches.*

De la léproserie d'Aizier, il ne reste aujourd'hui que les ruines de la chapelle Saint-Thomas, édifiée par les moines de l'abbaye de Fécamp à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Cette époque marque l'essor de ces établissements destinés à accueillir les lépreux hors des villages mais proches des voies de communication. Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, elle ne désemplira pas. La chapelle est dédiée à Thomas Becket, archevêque de Canterbury.

Celle-ci, interdite d'accès au début du XVIII<sup>e</sup> siècle en raison de son mauvais état, fut vendue comme bien national à la Révolution. Elle n'en resta pas moins un lieu de dévotion et de pèlerinage qui perdure encore aujourd'hui. Les premiers travaux de consolidation sont intervenus en 1980 ; le site bénéficie de fouilles archéologiques car l'endroit est unique en Europe.



A wooden shrine is built into the trunk of a large, old tree. The shrine features a gabled roof and a window, both covered in wooden shingles. A dark wooden sign is mounted on the tree trunk in front of the shrine. To the right of the shrine, a set of wooden steps leads up the tree trunk. The tree bark is thick and textured, with some moss visible at the base. In the background, a metal fence and other trees are visible.

A NOTRE DAME DE LA PAIX  
ERIGEE PAR Mr L'ABBE  
DU DETROIT CURE  
D'ALLOUVILLE en 1696



Les murs de la chapelle de la Barre-y-va sont couverts d'ex-voto. Ils témoignent de la ferveur religieuse des marins confrontés au terrible mascaret, aussi appelé barre, une vague déferlante qui emporta Léopoldine Hugo.

## **CAUDEBEC-EN-CAUX**

### ***Un trésor qui fait tourner les têtes***

*Sur les hauteurs de Caudebec-en-Caux, les chapelles de Barre-y-va étendent leurs ombres sur la falaise. Le mystère plane toujours sur ces lieux de culte ; la plus grande ressemble à un musée, avec ses maquettes de bateaux posées sur des socles ou suspendues de toute part et la petite met du bleu à l'âme.*

Les murs de la chapelle sont couverts d'ex-voto, autant de témoignages de marins confrontés aux dangers du fleuve, du temps où le mascaret était un spectacle à Caudebec-en-Caux. Cette vague géante était aussi une terrible langue d'eau qui emporta, entre autres, Léopoldine Hugo et son mari, le 4 septembre 1843, tout près d'ici, à Villequier, un drame dont Victor Hugo ne se remettra jamais.

Ce flot dévastateur était appelé la Barre. Le nom des chapelles, Barre-y-va, pourrait venir du lieu où la Barre accède, c'est en tout cas une hypothèse suggérée par l'écrivain Maurice Leblanc. La version d'Arsène Lupin discutant avec un brigadier de la sûreté est recevable ; il évoque la chapelle et pour lui tout est simple : la barre qui remonte la Seine deux fois par jour, impressionnante les jours d'équinoxe, monte jusqu'aux chapelles malgré la hauteur. Conclusion : la barre y va !

La petite chapelle aurait vu le jour en 1216, à la suite d'une terrible tempête dont des marins sortirent indemnes après avoir invoqué la clémence de la Vierge Marie. En atteignant la rive, ils découvrirent une statue de Vierge ; ils y virent là un signe divin et décidèrent d'édifier une chapelle pour commémorer ce miracle. La « chapelle bleue » est érigée, ainsi nommée à cause d'un vitrail de couleur bleue qui fut posé au

## Le Clos Arsène Lupin

Voici une maison au destin extraordinaire, une demeure toute en recoins, couloirs et courants d'air. La résidence où vécut Maurice Leblanc pendant plus de vingt ans est devenue aujourd'hui un musée. Il acheta cette propriété en 1918. Elle s'appelait alors « le Sphinx », il en fit le « Clos Arsène Lupin ». On ne déambule pas sans arrière-pensées dans cet antre, guidé par la voix de Georges Descrières. A tout moment, on s'attend à croiser le propriétaire des lieux : Arsène ou Maurice. Les lumières tamisées et la scénographie étudiée contribuent à donner au repaire du gentleman cambrioleur une ambiance unique. Résoudre avec lui l'énigme de l'Aiguille creuse est un vrai bonheur et c'est un délicieux frisson qui vous parcourt quand vous découvrez le trésor qui s'offre à vous. On se surprend même à vouloir que l'aventure ne se termine pas mais, heureusement, d'autres surprises vous attendent dans le jardin : quelques statues décapitées et surtout une porte flanquée de planches sauvagement clouées dans tous les sens. C'est Maurice Leblanc qui avait lui-même condamné cette ouverture pour empêcher Arsène Lupin de venir le voler. Vers la fin de sa vie et après vingt-sept romans et nouvelles, le romancier sombra dans la folie. Son héros, ce personnage qu'il avait créé et qui donna à la Normandie sa dimension fantastique, s'était mis à le hanter jour et nuit !

**Maurice Leblanc résida plus de vingt ans dans cette propriété qu'il baptisa le Clos Arsène Lupin, en hommage à son héros et aux fleurs, des lupins qu'il y avait plantés.**



**C'est au Clos Arsène Lupin que vous sera révélé le mystère de l'Aiguille creuse, un secret que les rois de France se sont transmis depuis Jules César.**



toujours hors d'eau à marée basse, et bon nombre d'imprudents se laissent surprendre par la mer. Il faut alors attendre six heures pour en réchapper. Cette grotte est pavée de pierres blanches et tapissée de mousse. Elle doit son nom à un naufragé suédois qui fut retrouvé en 1792, inanimé

mais vivant au pied de la falaise. Il raconta comment, lors d'une tempête, après que son bateau se fut jeté contre les rochers, il crut sa dernière heure venue. Il recommanda son âme à Dieu, mais une lame de fond géante le prit et l'emporta pour le déposer délicatement sur une saillie du rocher.

# Table des matières

<b>Carte générale</b>	<b>2</b>	<b>La chapelle Saint-Thomas d'Aizier</b>	<b>30</b>
<b>Avant-propos</b>	<b>5</b>	<i>Nuée de nœuds</i>	
		<i>Faites un nœud, faites un vœu !</i>	
<b>L'Orne</b>		<b>Gisors</b>	<b>32</b>
<b>Rendez-vous fantastiques</b>	<b>9</b>	<i>Ici gît l'or !</i>	
		<i>Les Templiers à Gisors</i>	
<b>Silly-en-Gouffern</b>	<b>9</b>	<b>Le Fol Iton</b>	<b>36</b>
<i>La Pierre levée des fées</i>		<i>La rivière du diable</i>	
<b>Bagnoles-de-l'Orne</b>	<b>10</b>	<i>Le diable et le meunier</i>	
<i>Le temps immobile</i>		<i>Une rivière capricieuse</i>	
<i>Ortaire serait-il Arthur ?</i>		<b>Le musée de l'Ecorché au Neubourg</b>	<b>38</b>
<b>Le château de Domfront</b>	<b>12</b>	<i>Un musée à cœur ouvert</i>	
<i>L'ombre des chevaliers</i>		<i>Expériences morbides</i>	
<i>Un hôte inspiré</i>		<i>Secrets de fabrication</i>	
<i>La fontaine merveilleuse</i>		<b>Château-Gaillard</b>	<b>40</b>
<b>Le camp de Bierre de Merri</b>	<b>14</b>	<i>Un géant de pierre</i>	
<i>Le camp de l'étrange</i>		<i>Le bruit des chaînes dans la nuit</i>	
<b>Passais-la-Conception</b>	<b>16</b>	<b>Mortemer</b>	<b>44</b>
<i>La Table du diable</i>		<i>L'abbaye la plus hantée de France</i>	
<b>Saint-Aubert</b>	<b>18</b>	<i>Les légendes de Mortemer</i>	
<i>Le village fantôme</i>		<i>Les revenants de Mortemer</i>	
<b>La Roche d'Oëtre</b>	<b>20</b>	<i>La Dame Blanche</i>	
<i>La Chambre aux fées</i>		<b>L'abbaye de Fontaine-Guérand</b>	<b>48</b>
<b>Villedieu-lès-Bailleul</b>	<b>22</b>	<i>Des pierres inspirées</i>	
<i>La Caverne du dragon</i>		<i>L'usine « cathédrale »</i>	
<b>La forêt de Bellême</b>	<b>24</b>	<i>La malédiction des Levasseur</i>	
<i>Le mythe de la jeunesse éternelle</i>		<b>Les ifs de La Haye-Routot</b>	<b>52</b>
<b>Echauffour</b>	<b>26</b>	<i>Des ifs sacrés</i>	
<i>Les menhirs des Croûtes</i>		<i>Symboles d'éternité</i>	
<b>La forêt des Andaines</b>	<b>26</b>	<b>La Seine-Maritime</b>	
<i>Une forêt en route...</i>		<b>Secrets de pierre</b>	<b>55</b>
<i>La chasse Arthur</i>		<b>Le chêne d'Allouville-Bellefosse</b>	<b>55</b>
<b>L'Eure</b>		<i>L'air du temps qui passe</i>	
<b>Dans les méandres du temps</b>	<b>29</b>	<i>Le chêne fait sa révolution</i>	
		<b>Caudebec-en-Caux</b>	<b>58</b>
<b>Neaufles-Saint-Martin</b>	<b>29</b>	<i>Un trésor qui fait tourner les têtes</i>	
<i>Le veau d'or</i>		<i>Un culte druidique</i>	
<i>Un trésor fantastique</i>			

<b>Dieppe</b>	<b>60</b>	<b>La lande de Lessay</b>	<b>88</b>
<i>Le rendez-vous des fées</i>		<i>Le rendez-vous des fantômes</i>	
<i>Le jour des Morts</i>		<i>Les dames blanches de la lande</i>	
<b>Etretat</b>	<b>62</b>	<b>Le Mont-Saint-Michel</b>	<b>90</b>
<i>Gala de galets</i>		<i>Les chemins de paradis</i>	
<i>Histoire d'un miracle</i>		<i>Le rendez-vous des vivants et des morts</i>	
<b>Jumièges</b>	<b>66</b>	<b>Tombelaine</b>	<b>92</b>
<i>Le mystère mis en Seine</i>		<i>Le vague à l'âme d'un rocher délaissé</i>	
<b>Le château de Robert le Diable</b>	<b>68</b>	<b>Le cap de la Hague</b>	<b>94</b>
<i>Un Robert peut en cacher un autre !</i>		<i>Gabelous et gobelins</i>	
<i>La légende de Robert le Diable</i>		<i>Souvenirs des Vikings</i>	
<b>L'âtre Saint-Maclou de Rouen</b>	<b>70</b>	<i>Peur sur la lande</i>	
<i>Le jardin des morts</i>		<i>Naufrages en série</i>	
<b>Le Calvados</b>		<b>Les cascades de Mortain</b>	<b>97</b>
<b>Les voies de l'étrange</b>	<b>73</b>	<i>Légendes en cascade</i>	
<b>Soumont-Saint-Quentin</b>	<b>73</b>	<i>La cascade des amoureux</i>	
<i>Brèche au diable</i>		<b>Pirou</b>	<b>100</b>
<i>Un tombeau au-dessus du vide</i>		<i>Pirottes en délire</i>	
<b>Le tumulus de la Hogue</b>	<b>76</b>	<b>Les fours à chaux de Regnéville</b>	<b>102</b>
<i>Les portes vers l'ailleurs</i>		<i>Les portes de l'enfer</i>	
<i>Les squelettes livrent presque leurs secrets</i>		<b>Roncey</b>	<b>104</b>
<b>Saint-Germain-de-Livet</b>	<b>78</b>	<i>Le tombeau du patriarche</i>	
<i>Le jardin de l'abbé Marie, un cimetière ressuscité</i>		<i>Une truette en or</i>	
<i>Un cimetière à part</i>		<i>Un rêve désenchanté</i>	
<b>Le Souterroscope de Caumont-l'Eventé</b>	<b>80</b>	<b>Saint-Georges-de-Rouelley</b>	<b>108</b>
<i>Voyage sous la Terre</i>		<i>Le tombeau d'Arthur</i>	
		<i>Le génie de la fosse</i>	
		<b>Saint-Jean-le-Thomas</b>	<b>110</b>
		<i>Le village au bout de la mer</i>	
		<i>De curieux tombeaux</i>	
		<b>Le château de Gratot</b>	<b>112</b>
		<i>Le château à la fée</i>	
		<b>Vauville</b>	<b>113</b>
		<i>Les Pierres Pouquelées</i>	
		<b>Gargantua en Normandie</b>	<b>114</b>
	<b>85</b>	<b>De monts en collines</b>	<b>115</b>